

Les Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon

Séminaire jeudi 21 et vendredi 22 mars 2019

Compte-rendu de madame Aurore Cecchin (Lycée Bichat Lunéville)

Conférence sur les nouveaux programmes de LCA Rentrée 2019 :

- Les programmes intègrent **la Méditerranée**, une myriade de peuples. 3 O.E. sur 4 doivent être traités dans l'année, dont l'O.E. Méditerranée obligatoirement, O.E. qui revient chaque année de la 2^{nde} à la Terminale. Il s'agit d'inscrire les élèves dans le champ de la Méditerranée et d'avoir une approche réflexive : regarder le passé pour éclairer le présent.

Dans notre société, l'autonomie de l'individu est allée trop loin et pose certains problèmes (ex : croyances de fake news). Il faut reprendre avec les adolescents ce que sont les valeurs humanistes, les humanités sont un lieu où on peut reparler du bien commun.

LCA peut être un vecteur d'égalité face à l'inégalité des territoires. Refuser de parler d'élitisme pour les LCA, qui sont pour tous.

- **Confronter mondes anciens et monde moderne.**

Il ne s'agit pas de faire une histoire littéraire en étudiant par exemple l'évolution d'un mythe à travers les époques, mais de confronter ce mythe à des époques différentes pour en faire émerger à la fois la continuité culturelle et l'altérité. Ex : Euripide, *Electre* et Yourcenar, *La Chute des masques* ou comment Apollinaire est traversé de références antiques. Donc moins une comparaison qu'une confrontation ou une collision. Voir travaux de JP Vernant, Paul Veyne ou Marcel Détiègne, anthropologie comparée.

Il s'agit de revisiter l'Antiquité avec ses écarts mais aussi ses analogies et ses invariants (ex : motif de l'amour, de la mort).

Etudier les codes sociaux gréco-latins et ceux de l'époque contemporaine pour voir avec les élèves les points communs et ce qui nous sépare, pour s'interroger sur la notion même de civilisation.

Ecueil : traiter les Grecs et les Romains comme des contemporains. Il y a des écarts, des différences.

Travail au carrefour de plusieurs disciplines : histoire, linguistique, grammaire, psychanalyse... → construction d'une méthode chez l'élève pour confronter français, latin et grec.

- Les **programmes optionnels** sont pensés comme un triptyque :

2^{nde} : Qu'est-ce que l'homme ?

1^{ère} : Comment s'inscrit-il en société ?

Terminale : L'homme et le monde.

Programme de terminale : une œuvre latine ou grecque, une œuvre française et une œuvre artistique (œuvre d'art, film, musée...), intégrées à l'un des O.E. et changeant tous les deux ans (trois ans la première fois). Ainsi dans les cas où élèves optionnaires et spécialistes sont regroupés, il y a des points communs dans le programme.

Le programme de Terminale actuel est prorogé d'un an par tacite reconduction.
Les thématiques de l'option latin et de l'option grec sont les mêmes.

Dans chaque O.E. sont proposés trois ou quatre sous-ensembles. Il ne s'agit pas de tous les traiter, mais de mettre en œuvre ceux que le professeur souhaite, il peut même en créer un de son choix, par exemple en fonction de spécificités locales, géographiques ou autres.

Pour chaque sous-ensemble, une bibliographie de textes latins, grecs, de mots clés, de prolongements littéraires, artistiques et culturels sera donnée.

L'option en 1^{ère} : O.E. les dieux dans la cité. Intérêt d'étudier la religion antique. Intelligence du polythéisme de permettre l'unité de la nation, tolérance à travers le polythéisme, la différence des dieux, par exemple on peut étudier des prières orphiques, des papyri magiques. En latin, notions de *caritas / humanitas*. En grec : ἀνθρώπινος = être humain, mais aussi être plein de compassion.

O.E. le masculin et le féminin dans l'Antiquité. Ce ne sont pas seulement des histoires, mais aussi des réalités derrière celles-ci, par exemple la bisexualité, l'homosexualité. Ex : *50 nuances de grec*, épisode avec Achille qui apparaît avec des Louboutin. Rappeler le travestissement d'Achille en fille. Achille est aussi un héros, un homme qui pleure. Episode d'Hercule et Omphale. + études de Nicole Loraux sur le masculin et le féminin.

Donc des thématiques qui correspondent aux questions que les adolescents d'aujourd'hui peuvent se poser, pour que les élèves viennent vers nous parce que les textes sont intéressants.

- **Le portfolio :**

C'est un moment de liberté partagée pour le professeur et l'élève. L'élève apporte un des deux éléments. EX : Un élève a lu un roman d'anticipation ou admire tel tableau et va le confronter et le mettre en dialogue avec une œuvre antique. En 2^{nde}, le professeur joue un rôle actif dans la constitution du portfolio et apporte à l'élève le second élément (une « bibliothèque » sera proposée sur Eduscol). En 1^{ère} et Tle, l'élève est acteur, le professeur lui fait faire des recherches.

Au choix, un portfolio textuel ou artistique, sur l'un des O.E.

Le portfolio est ce qui va conduire au grand oral, donc c'est important. Il est conçu comme un moyen d'apprendre à travailler, à chercher, l'objet d'un travail personnel (comme le carnet de bord en spécialité théâtre par exemple), puis un travail de l'oral.

- **Présentation de grands repères chronologiques et événementiels :**

Donner aux élèves les repères historiques et géographiques fondamentaux, comme en Allemagne et en Italie, alors qu'en France nous avons tendance à ne faire que de la littérature. Donner aussi quelques points repères sur les auteurs et les grands personnages + leurs dates. Cela pourra faire l'objet d'une question le jour de l'examen.

Conseil : travailler en interdisciplinarité avec d'autres professeurs pour les intéresser aux LCA : ex : en Tle, 1h sur 6 au professeur d'Histoire-géo ou de philo. D'où une équipe de professeurs autour des LCA pour mieux s'ancrer dans l'établissement. Les programmes de 2^{nde} en Histoire-géo traitent de la Méditerranée au premier semestre.

- **Etude de la langue :**

Place de l'enseignement linguistique au cœur des programmes, dans la continuité du collège. Il s'agit de construire une véritable compétence linguistique chez l'élève année après année. Eviter que l'élève ne dise : « Faites comme si je n'avais rien appris en grammaire. » quand il arrive au pallier suivant. Le contenu des programmes est envisagé comme faisable et si un point est non fait, il peut être reporté à l'année suivante. Les entrées de grammaire sont très précises.

- Les programmes sont fondés sur **une pratique renouvelée de la traduction :**

Quand les Grecs et les Romains apprenaient la langue, c'était à partir de textes simples. Donc faire du petit latin et du petit grec plutôt que de donner des textes authentiques complexes avec de très nombreuses notes. Ex : *De Viris* plutôt qu'Ovide en 5^{ème}. Eviter Démosthène en 4^{ème}. Anne-Marie Ozanam a écrit une nouvelle policière en latin. Donner des maximes et des phrases simples qu'un enfant peut comprendre et retenir, qui frappent l'esprit. Donc faire comme d'autres pays d'Europe, alors que nous avons une approche rationnelle de la langue en oubliant qu'on a un enfant devant nous. En classe, mettre en place des ateliers de traduction/investigation en plus des méthodes traditionnelles. Ex : intercompréhension linguistique : texte en latin et sa traduction en anglais ou en espagnol si on a des élèves hispanisants. L'apprentissage de la langue chez l'élève doit se mettre en relation avec une appétence.

Il faut accepter l'idée que la connaissance de la langue n'est pas un préalable à la traduction. Les élèves ne possèdent pas non plus leur langue maternelle dans sa totalité. Cf. méthode ORBERG. La traduction est une interprétation du texte. Ce qui est important, c'est que l'élève soit engagé dans l'exercice de traduction. On doit scinder la traduction en phrases successives, de l'analyse jusqu'à la traduction achevée. On peut se contenter d'une traduction où on aurait fait une analyse morpho-syntaxique et on donne la traduction à la fin. Ou : donner la version bilingue et demander aux élèves de faire la juxtalinéaire. Ou : redemander sur un passage une traduction personnelle.

La traduction doit être contextualisée.

Un élève ne peut traduire que ce qu'il a déjà compris et sait déjà. Donc envisager la traduction comme une interprétation et non un exercice d'analyse grammaticale ou de version. 1°) Compréhension. 2°) Traduction.

L'exercice de version est mort en tant que traduction car on ne note que la grammaire en enlevant des points-fautes à chaque erreur.

Site Anthologie Palatine. Ecritures numériques digitales textualités. Université de Montréal : plateforme cumulative qui permet de travailler sur un texte découpé en unités narratives d'une trentaine de lignes ou vers. Le professeur se crée un compte et entre ce que les élèves lui apportent. Ex : ajouter une image, un brouillon, une note, une scholie, une référence artistique, paralléliser des traductions pour observer différentes traductions d'un mot ou mettre en couleur le mot français et le mot grec correspondant.

- **Evaluation de l'option :**

Elle entre dans le contrôle continu.

Une approche variée des textes (traduction à partir d'une traduction dans une autre langue, création d'une juxtalinéaire, traduction à partir d'un powerpoint qui présente le texte par unités de sens, confrontation du texte latin et du texte français, écriture d'un essai...) doit inspirer les enseignants afin qu'ils prennent en compte toutes les compétences travaillées :

- Langue latine
- Langue française
- Lexique
- Travail d'interprétation/de compréhension

Donc évaluations variées.

Nombreuses ressources sur le site Musagora.

Site Odysseum créé en septembre : groupe de recherche et de mutualisation.

1^{ère} publication des ressources sur Eduscol : fin juin, puis septembre.

● **Epreuve de spécialité en 1^{ère} pour les élèves renonçants :**

La spécialité a une coloration littéraire plus affirmée. Le programme est distinct des options, sauf la Méditerranée, mais il y a une porosité pour les cas où élèves spécialistes et optionnaires seraient regroupés.

Epreuve de 2h en fin de 1^{ère}.

Texte-support d'environ 300 mots en latin ou en grec avec traduction.

1^{ère} partie : 8 points

1) Question de lexique sur un mot cardinal du texte en relation avec l'O.E. (cf mots-concepts dans les programmes). 3 points

2) Une question de grammaire qui servira à éclairer le sens du texte. 5 points

2^{ème} partie : 12 points

Au choix de l'élève le jour de l'examen, soit une version de 50 mots maximum d'un passage qui suit le texte (immédiatement ou quelques lignes plus loin), soit un essai de 500 mots maximum libre et organisé à partir d'axes problématisés que l'élève choisira (littéraire, culturel, artistique, historique, anthropologique...) montrant l'appropriation du texte-support et en relation avec l'O.E. étudié en classe.

Une banque de 100 sujets en latin et 80 en grec, non découpables, non panachables, est en cours de création et sera mise en ligne en novembre 2019, renouvelée par tiers chaque année.

● **Epreuve de spécialité en Terminale :**

3h comme les autres épreuves de spécialité

Au choix le jour de l'examen :

- Majeure langue :

12 points : langue : une traduction de 50 mots prise dans l'environnement du texte-support.

3 points : étude des mots-concepts

5 points : culture

- Majeure culture :

5 points langue : question de grammaire liée à la compréhension du texte support

3 points : mots-concepts

12 points : culture

Les textes-supports ne seront pas seulement extraits des grands auteurs canoniques.